

16 MARS | ★★★★★

À PLEIN TEMPS

Une mère célibataire jongle entre vie personnelle et professionnelle en temps de grève. Un survival du quotidien d'une densité jamais prise en défaut.

C'est une course contre la montre qu'on pressent perdue d'avance. À tort ? À raison ? Le révéler abîmerait l'expérience immersive proposée par Éric Gravel (*Crash Test Aglaë*) pendant ces 85 minutes sans temps mort. À *plein temps* se vit comme le plus haletant des survivals. Un survival du quotidien dans les pas, la tête et le corps épuisé de Julie, mère célibataire de deux enfants vivant à la campagne, femme de ménage dans un palace parisien décrochant enfin un entretien pour un poste plus proche de ses aspirations. Tout pourrait aller pour le mieux dans le meilleur des mondes pour cette femme qui semble ne pas avoir été épargnée par la vie. Sauf qu'une grève des transports éclate. Et que l'emploi du temps au millimètre qu'elle a mis en place vole en éclat, la poussant à jongler avec les retards et les mensonges au fur et à mesure des entretiens réussis. Julie évolue sur une fine crête entre tout perdre et tout gagner. À aucun moment le film ne desserre l'étau de cette tension, sauf le temps d'un anniversaire d'enfant qui va vite recréer une autre angoisse. Par le thriller, Gravel raconte cette France qui craque de partout en évitant la facilité réac du discours antigreve. Comme



Laure Calamy

chez Loach, les plus pauvres n'ont d'autres choix que d'impacter d'aussi pauvres qu'eux pour tenter de sauver leur peau. Multi-primé à la Mostra 2021, ce sommet de film social offre aussi à une Laure Calamy, géniale de bout en bout, un rôle loin de ses emplois post-*Dix pour cent*. ♦ TC

ALLEZ-Y SI VOUS AVEZ AIMÉ *Chute libre* (1993), *À tombeau ouvert* (2000), *Violence des échanges en milieu tempéré* (2003)

Pays France • De Éric Gravel • Avec Laure Calamy, Olivier Faliez, Evelyne E Garby-Klaï... • Durée 1 h 25

16 MARS | ★★★★★

L'EMPIRE DU SILENCE



© CREDIT PHOTO

Il est des guerres et des massacres qui ne dépassent pas les frontières. Trop lointains, trop complexes... *Cet Empire du silence*, c'est la république du Congo qui porte bien mal son nom car au Congo, les notions de « république » et de « démocratie » sont dévoyées par ceux qui en sont les garants. Thierry Michel (*L'homme qui répare les femmes*), à l'aide d'archives savamment utilisées, retrace la naissance d'un pays, l'ex-Zaïre, qui subit sur son sol les violentes répercussions du génocide perpétré dans le Rwanda voisin en 1994. Le Congo, terre riche de son sol, est pillé, mutilé, écartelé, et a connu des massacres d'une rare violence effectués au vu et au su des représentants de l'ONU impuissants (deux experts envoyés sur place ont été exécutés face caméra). Un documentaire d'une force étourdissante à mettre devant tous les yeux. ♦ TB

Pays Belgique • De Thierry Michel • Documentaire • Durée 1 h 50

16 MARS | ★★

UN FILS DU SUD



© BUSCH MEDIA GROUP

Spike Lee est producteur exécutif de ce film réalisé par son vieux compagnon de route Barry Alexander Brown, monteur d'un nombre conséquent de films. « Spike Lee joints de *Do the right thing*, *BlacKkKlansman*... » *Fils du Sud* retrace le parcours de Bob Zellner, un Blanc élevé dans l'Alabama ségrégué des années 50-60, qui, après avoir croisé la route de Rosa Parks, décida de rejoindre la lutte pour les droits civiques – au risque de se faire lyncher par son propre grand-père, membre du Ku Klux Klan. Tentant de renverser le cliché du « sauveur blanc » (c'est fine la pensée de Martin Luther King qui « sauvera » Zellner), le film se regarde d'abord comme un précis d'histoire US, sagement raconté et documenté. Lucas Till a du charisme et Brown slak vaillamment entre les chromos sudistes, même si tout ça man clairement d'envergure politique ou cinématographique. ♦ FF

Son of the South • Pays États-Unis • De Barry Alexander Brown • Avec Lucas Till, Lucy Hale, Brian Dennehy... • Durée 1 h 45